

ARTICLE EX POST

Gestion au niveau local de l'extrémisme de droite

Synthèse

Pour les autorités locales, il peut être difficile de lutter contre l'extrémisme de droite : il diffère des autres formes d'extrémisme, et la frontière entre les organisations légales et illégales est ténue. Mais il est essentiel que les pays et les autorités locales de l'UE s'emploient à endiguer ce phénomène, compte tenu de la permanence et du développement de l'extrémisme de droite, qu'il soit violent ou non, et du discours de haine et de racisme qu'il véhicule partout en Europe.

Au cours d'une réunion qui s'est tenue les 23 et 24 janvier 2019 à Rotterdam (Pays-Bas), RAN LOCAL s'est penché sur la manière de faire face à l'extrémisme de droite au niveau local. Cet article ex post constitue une synthèse des connaissances et des informations recueillies, ainsi que des recommandations sur la façon de traiter l'extrémisme de droite. Il est destiné aux coordonnateurs pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, au niveau local et régional.



ARTICLE EX POST
RAN LOCAL – FRE
23-24 janvier 2019
Rotterdam, Pays-Bas

Introduction

Pourquoi lutter contre l'extrémisme de droite au niveau local

L'extrémisme de droite est **souvent négligé** lorsqu'il s'agit d'élaborer des stratégies (locales) de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE) ⁽¹⁾. Mais partout en Europe, les discours de haine, le racisme et l'extrémisme de droite violent et non violent gagnent du terrain ⁽²⁾. Ce phénomène conduit à un rejet croissant des solutions politiques et démocratiques pour répondre aux revendications au niveau national, et alimente l'hostilité et la polarisation de la société. Il pourrait également déboucher sur une aggravation de conflits fortement polarisés entre les extrémistes de droite et leurs opposants et, au niveau local, sur des attaques visant les minorités et les réfugiés.

Traiter l'extrémisme de droite est un **numéro d'équilibriste** car la frontière entre les organisations d'extrême droite légales et illégales est ténue. Des contre-mesures mettant en péril les principes fondamentaux de la démocratie libérale (comme la liberté d'expression, la liberté politique et/ou le droit de manifester) pourraient ouvrir la porte à une censure générale et rendre l'extrême droite encore plus présente et agressive. D'un autre côté, l'absence de mesures répressives risque de favoriser l'émergence de groupes d'extrême droite ⁽³⁾.

L'extrémisme de droite : cinq points essentiels pour les autorités locales

1) Définition

L'extrémisme de droite est un **terme générique utilisé pour désigner l'extrême droite et la droite radicale**. Il recouvre un large éventail d'idéologies coexistant avec des idéologies d'extrême droite plus traditionnelles (p. ex. le national-socialisme et le fascisme). Historiquement, les principaux

⁽¹⁾ Abbas, T. (2017). Ethnicity and politics in contextualizing far right and Islamist extremism. *Perspectives on Terrorism*, 11(3), 54-61. Extrait de

http://eprints.lse.ac.uk/86974/1/Abbas_Ethnicity%20and%20politics%20in%20contextualising%20far%20right1.pdf

⁽²⁾ Busby, M. (18 août 2018). UK Has Not 'woken up' to Far-Right Threat, Says Ex-Counter-Terror Chief. *The Guardian*. Extrait de <https://www.theguardian.com/uk-news/2018/aug/18/former-counter-terrorism-chief-says-uk-has-not-woken-up-to-far-right-threat>

King, E. (9 février 2017). Counter-Terror Chief: Extremist Groups on the Rise in East Germany. *POLITICO*. Extrait de

<https://www.politico.eu/article/counter-terror-chief-extremist-groups-on-the-rise-in-east-germany>

Astier, H. (5 avril 2017) French election: Young alt-right making waves. *BBC News*. Extrait de

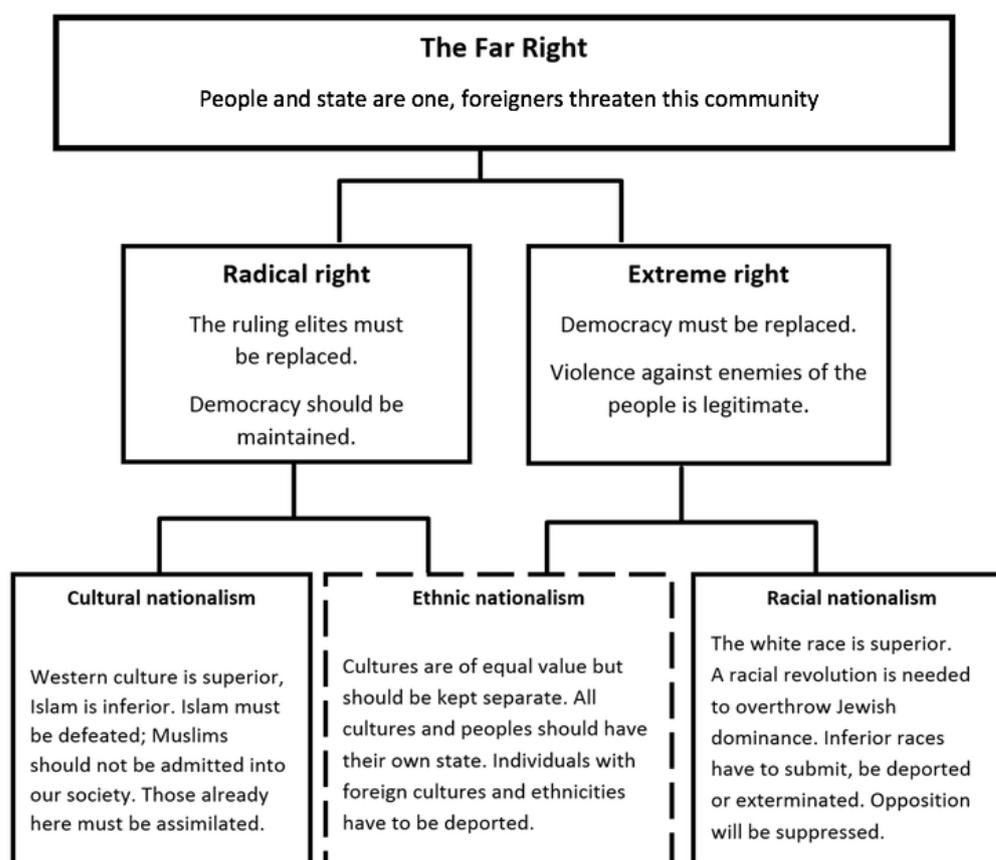
<https://www.bbc.com/news/world-europe-39433483>

⁽³⁾ Ravndal, J., & Bjørge, T. (2018). Investigating Terrorism from the Extreme Right. A Review of Past and Present Research. *Perspectives on Terrorism*, 12(6) 5-22. (p.14). Extrait de

<https://www.universiteitleiden.nl/binaries/content/assets/customsites/perspectives-on-terrorism/2018/issue-6/a1-ravndal-and-bjorgo.pdf>

ingrédients de l'extrémisme de droite sont le racisme, la xénophobie, le (ultra)nationalisme, un positionnement antidémocratique et antisystème ainsi que la demande d'un État fort ⁽⁴⁾, même si certaines idéologies d'extrême droite n'intègrent pas tous ces composants.

Récemment, Tore Bjørgo, un spécialiste de l'extrême droite, et Lars Erik Berntzen ont développé **une nouvelle typologie de l'extrême droite** basée sur leurs propres recherches et sur trois autres études ⁽⁵⁾. Cette typologie est représentée dans la figure 1 ci-dessous.



⁽⁴⁾ Mudde, C. (1996). The War of Words: Defining the Extreme Right Party Family. *West European Politics*, 19(2) 225-248.

Extrait de <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01402389608425132>

Carter, E. (2005). *The Extreme Right in Western Europe: Success or failure?*. Manchester: Manchester University Press.

Extrait de <https://www.manchesterhive.com/view/9781847794420/9781847794420.xml>

⁽⁵⁾ Mudde, C. (2002). *The ideology of the extreme right*. Manchester: Manchester University Press. Extrait de

https://www.ssoar.info/ssoar/bitstream/handle/document/27085/ssoar-2002-mudde-the_ideology_of_the_extreme.pdf?sequence=1

Berntzen, L. E. (2018). *The Anti-Islamic Movement: Far Right and Liberal?*. Florence : Institut universitaire européen (thèse de doctorat). Extrait de <http://cadmus.eui.eu/handle/1814/51864>

Teitelbaum, B. (2017). *Lions of the North: Sounds of New Nordic Radical Nationalism*. Oxford: Oxford University Press.

Extrait de <http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780190212599.001.0001/acprof-9780190212599>

Figure 1. Le modèle de Tore Bjørge et de Lars Erik Berntzen, membres du Centre norvégien de recherche sur l'extrémisme (C-REX). Ils ont basé ce modèle sur leurs propres recherches et sur trois autres études : *The ideology of the extreme right* de Muddle, *The anti-Islamic movement: far right and liberal?* de Berntzen et *Lions of the north: sounds of new Nordic radical nationalism*, de Teitelbaum.

Les partisans de l'extrémisme de droite défendent généralement leur droit d'exprimer leurs opinions. Les participants de la réunion RAN LOCAL ont souligné que **les attitudes, le comportement et le discours de l'extrême droite deviennent problématiques** lorsqu'ils appellent à une forte restriction des libertés ou des droits civils de certains groupes religieux et/ou ethniques.

2) Différents itinéraires, différentes motivations

Il est important de **différencier les itinéraires** conduisant les extrémistes de droite à devenir actifs dans ce domaine. Dans chaque formation d'extrême droite ⁽⁶⁾, ces différents itinéraires correspondent à des motivations différentes (même si les activistes peuvent passer d'un itinéraire à l'autre). Ces itinéraires sont représentés dans la figure 2 ci-dessous.

⁽⁶⁾ Linden, A., & Klandermans, B. (2007). Revolutionaries, Wanderers, Converts and Compliant. Life Histories of Extreme Right Activists. *Journal of Contemporary Ethnography*, 36(2) 184-201. Extrait de <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0891241606298824>

Plus récemment, Nikki Sterkenburg (Université de Leyde) a ajouté de nouveaux éléments à cette typologie (doctorat devant s'achever d'ici la fin de 2019).



Figure 2. Cette typologie est basée sur le travail de Bert Klandermans et d'Annette Linden, 'Revolutionaries, wanderers, converts and compliants. Life histories of extreme right activists'. Plus récemment, Nikki Sterkenburg (Université de Leyde) a ajouté de nouveaux éléments à cette typologie.

3) Formes d'extrémisme de droite et évolution du paysage de l'extrême droite

Les autorités locales cherchant à lutter contre l'extrémisme de droite peuvent rencontrer différentes représentations de ce phénomène : il peut prendre la forme d'un **réseau désorganisé et informel** sans site Web, idéologie officielle, page Facebook et/ou appartenance structurée. Cela peut rendre difficile l'identification des recruteurs de cet extrémisme de droite, car **ils peuvent être présents dans diverses formations sociales**. Il s'agit par exemple de groupes néo-nazis, de groupes anti-immigrés ou anti-Islam, de groupes ultranationalistes, de groupes d'études, de groupes élitistes, de bandes de jeunes, de groupes de hooligans, de médias sociaux (en ligne), de groupes d'amis et de partis politiques. Il peut également s'agir de loups solitaires. Au cours de la réunion de RAN LOCAL, il a été remarqué que le recrutement se fait également dans les écoles supérieures et les universités, dans les salles de sport et les écoles d'arts martiaux mixtes, ainsi que dans l'univers du jeu en ligne.

Effectuée pour le compte du C-REX, la présentation de Tore Bjørgo sur la façon dont **l'extrémisme de droite a évolué** en Norvège au cours des 30 dernières années a fourni des indications utiles sur la

direction que le phénomène pourrait prendre à l'avenir (il faut cependant préciser que ces informations ne s'appliquent pas nécessairement aux autres pays de l'UE). Selon Bjørgo, l'extrémisme de droite a connu en Norvège **quatre changements majeurs** ; ceux-ci sont présentés dans la figure 3 ci-dessous.

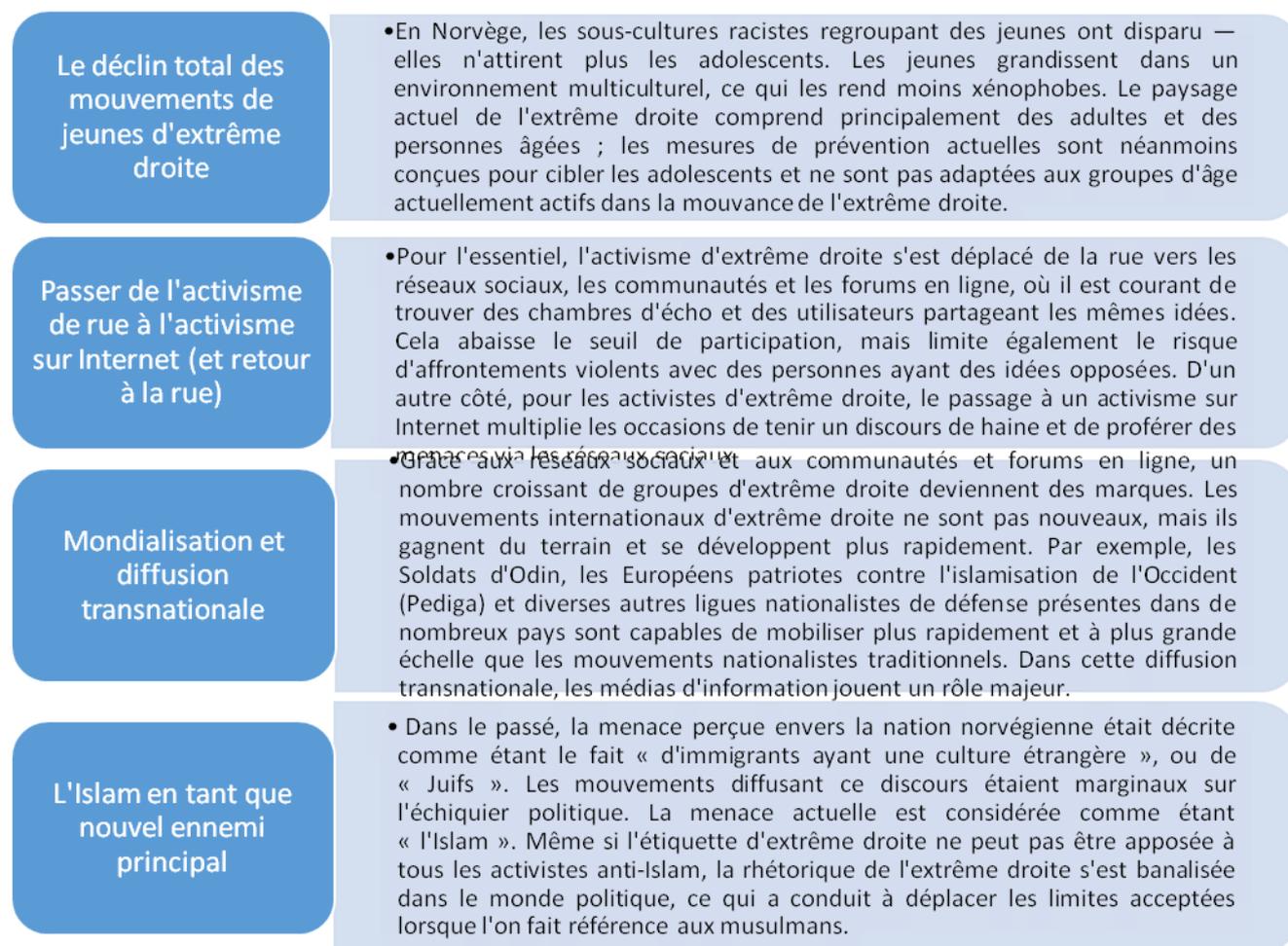


Figure 3. Cette illustration est basée sur la présentation de Tore Bjørgo du Centre norvégien de recherche sur l'extrémisme (C-REX), réalisée dans le cadre de la réunion RAN LOCAL qui s'est tenue à Rotterdam (Pays-Bas) les 23 et 24 janvier 2019.

4) Présence en ligne

La présence en ligne de l'extrême droite s'est développée et ses messages touchent une audience de plus en plus large ⁽⁷⁾. Les messages d'extrême droite diffusés en ligne pourraient être considérés

(7) Lowles, N., & Collins, M. (2018). 'Right-wing terror threat as high as ever'. *The state of hate 2018. HOPE not hate*, 35. Janvier-février 2018. Extrait de <https://www.hopenothate.org.uk/wp-content/uploads/2018/03/State-of-Hate-2018.pdf>
Bundesamt für Verfassungsschutz. (2013). *Right-wing extremists and their internet presence*, Berlin, Ministère de l'intérieur. Extrait de <https://www.verfassungsschutz.de/embed/publication-2013-08-right-wing-extremists-and-their-internet-presence.pdf>

comme un discours de haine, même s'ils sont souvent **beaucoup plus sophistiqués**. Des revendications justifiées et des sujets à forte charge affective sont détournés et réduits à des demandes et solutions politiques simplistes. Dans ce contexte, la diffusion en ligne des messages d'extrême droite contribue à promouvoir un sentiment d'appartenance et d'identité, l'extrémisme de droite étant présenté comme une alternative raisonnable en quête de soutien ⁽⁸⁾.

Plus informelles, **ces communautés en ligne prennent la place des organisations d'extrême droite traditionnelles** ; elles recrutent une génération plus jeune qui est rarement affiliée à tel ou tel mouvement. Ces jeunes recrues en ligne soutiennent ces groupes sur la base d'une affinité avec des opinions exprimées dans des messages ou en fonction d'un thème unique mis en avant par ces groupes. Ces communautés sont également utiles aux extrémistes de droite pour permettre à leurs partisans de mobiliser des participants à des manifestations spontanées **ou** des événements planifiés.

Une autre stratégie en ligne de l'extrême droite consiste à créer des comptes sur les médias sociaux **pour diffuser des messages qui paraissent neutres et ne sont pas factuellement inexacts**, p. ex. pour rapporter un crime et le prétendu profil racial ou religieux de ses auteurs. Même si ces messages ne présentent en soi aucun risque de violence, la sélection des sujets mis en avant et le grand nombre de messages similaires entretiennent une atmosphère favorisant et renforçant la rhétorique de l'extrémisme de droite.

Des recherches récentes montrent que les médias sociaux peuvent également constituer un **mécanisme de propagation** entre le discours de haine en ligne et des actes violents et criminels ⁽⁹⁾, et que des acteurs isolés du terrorisme sont influencés par les activités en ligne des mouvements existants ⁽¹⁰⁾.

Caiani, M., & Parenti, L. (2011). The Spanish extreme right and the Internet. *Analise Social*, 46(201), 719-740. Extrait de <http://www.jstor.org/stable/41494870>

Service général de renseignements extérieurs. (2018). *Right-extremism in the Netherlands. A phenomenon in flux*. La Haye : ministère des Affaires intérieures et des Relations au sein du Royaume. Extrait de <https://english.aivd.nl/publications/publications/2018/11/01/publication-aivd-right-wing-extremism-in-the-netherlands-a-phenomenon-in-flux>

⁽⁸⁾ Simpson, P.A., & Duxies, H. (2015). *Digital Media Strategies of the Far Right in Europe and the United States*, Lanham: Lexington Books.

⁽⁹⁾ Une récente étude portant sur plus de 3 300 attaques contre les réfugiés a montré que les villes allemandes connaissant un usage plus intensif de Facebook subissaient plus d'attaques contre les réfugiés.

Müller, K., & Schwarz, C. (2018). *Fanning the Flames of Hate. Social Media and Hate Crime*. Warwick: University of Warwick (Working Paper Series, No 373). Extrait de https://warwick.ac.uk/fac/soc/economics/research/centres/cage/manage/publications/373-2018_schwarz.pdf

⁽¹⁰⁾ Kaplan, J., Löow, H., & Malkki, L. (2014). Introduction to the Special Issue on Lone Wolf and Autonomous Cell Terrorism. *Terrorism and Political Violence*, 26(1), 1-12. Extrait de https://www.researchgate.net/publication/263241403_Introduction_to_the_Special_Issue_on_Lone_Wolf_and_Autonomous_Cell_Terrorism

Berntzen, L. E. and Sandberg, S. (2014). The Collective Nature of Lone Wolf Terrorism: Anders Behring Breivik and the Anti-Islamic Social Movement. *Terrorism and Political Violence*, 26(5), 759-779. Extrait de <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09546553.2013.767245>

5) Réseaux transnationaux et montée de l'alt-right

Les mouvements d'extrême droite utilisent Internet pour créer des **communautés virtuelles d'extrême droite** constituées d'individus partageant les mêmes opinions⁽¹¹⁾. Des groupes tels que les Soldats d'Odin et Pegida existent dans divers États membres de l'UE. Des groupes néo-nazis transnationaux tels que la Racial Volunteer Force et Combat 18 rencontrent fréquemment des personnes ayant des systèmes de croyance similaires, afin de mettre en place une coalition pour défendre le suprémacisme blanc. Même dans les cas où il n'y a pas de « marque » commune, les leaders de formations d'extrême droite locales ou nationales mettront entre parenthèses leurs activités locales pour échanger des idées et des informations d'ordre idéologique et stratégique avec les formations d'extrême droite d'autres pays⁽¹²⁾. Parallèlement, on observe également un **flux transnational d'informations et un rapprochement des points de vue** entre les groupes alt-right américains et leurs homologues européens⁽¹³⁾. L'idéologie sans ambiguïté de l'alt-right se caractérise souvent par un rejet de la démocratie libérale et une forte promotion du racisme (« racisme scientifique ») et de l'antisémitisme⁽¹⁴⁾.

En quoi l'extrémisme de droite est-il différent des autres formes d'extrémisme ?

Tout comme les autres formes de radicalisation, la radicalisation d'extrême droite se produit à l'intersection d'un environnement favorable et d'une trajectoire personnelle. Le processus y est déclenché par des expériences personnelles, des liens parentaux ou d'amitié, la dynamique de groupe et la socialisation⁽¹⁵⁾.

⁽¹¹⁾ Caiani, M., & Parenti, L. (2013). *European and American Extreme Right Groups and the Internet*. Londres : Routledge. Extrait de <https://www.taylorfrancis.com/books/9781409409618>

Caiani, M. and Kröll, P. (2015). The transnationalization of the extreme right and the use of the Internet. *International Journal of Comparative & Applied Criminal Justice*, 39(4), 331-351. Extrait de <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01924036.2014.973050?src=recsys&journalCode=rcac20>

Mammone, A., Godin, E., & Jenkins, B. (Eds.) (2013). *Varieties of Right-Wing Extremism in Europe*, Londres : Routledge. Extrait de <https://www.taylorfrancis.com/books/9781136167515>

⁽¹²⁾ Voir par exemple : Macklin, G. (2013). Transnational Networking on the Far Right: The Case of Britain and Germany. *West European Politics*, 36(1), 176-198. Extrait de <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/01402382.2013.742756>

⁽¹³⁾ Applebaum, A., (13 janvier 2019). The anti-Europeans have a plan for crippling the European Union. *The Washington Post*. Extrait de https://www.washingtonpost.com/opinions/global-opinions/the-anti-europeans-have-a-plan-for-crippling-the-european-union/2019/01/13/d8af6ab0-15ed-11e9-b6ad-9cfd62dbb0a8_story.html?utm_term=.02ff34a00332

Gabbam, A. (21 novembre 2016). Hitler salutes and white supremacism: a weekend with the 'alt-right'. *The Guardian*. Extrait de <https://www.theguardian.com/world/2016/nov/21/alt-right-conference-richard-spencer-white-nationalists>

⁽¹⁴⁾ Main, T.J. (2018). *The Rise of the Alt-Right*. Washington: Brookings Institution Press. Extrait de <https://www.brookings.edu/book/the-rise-of-the-alt-right/>

⁽¹⁵⁾ Expert Group on Violent Radicalisation. (2008). *Radicalisation Processes Leading to Acts of Terrorism*. Commission européenne. Extraite de http://www.clingendael.nl/sites/default/files/20080500_cscp_report_vries.pdf

Les participants de la réunion de RAN LOCAL ont expliqué comment l'extrémisme de droite pourrait être combattu de façon plus efficace en adoptant une **approche différente** de celle utilisée pour les autres formes d'extrémisme.

L'extrémisme de droite semble **émerger dans des conditions différentes** de l'extrémisme islamique, par exemple. Même si les deux découlent d'une recherche d'identité et d'appartenance, l'extrémisme islamique est partiellement orchestré par des organisations et des réseaux situés à l'étranger, et se nourrit des conflits armés en cours. Alors que le discours de l'extrémisme islamique est manifestement et largement rejeté au sein des communautés, les messages de l'extrémisme de droite se situent **précisément au cœur du discours dominant** ⁽¹⁶⁾. L'extrême droite s'approprie des symboles nationaux semblant inoffensifs et les utilise pour appuyer ses déclarations politiques et nationalistes (voir p. ex. l'utilisation des drapeaux nationaux).

Dans certains pays, **l'extrémisme de droite dispose d'une représentation politique** aux niveaux national et local ⁽¹⁷⁾. La montée des partis nationalistes influence le débat public, la politique et les normes sociales. Du fait du succès électoral des partis nationalistes, d'autres partis politiques ne craignent pas de s'engager sur les mêmes sujets en employant un langage de fermeté ⁽¹⁸⁾. Durant les élections, des sujets tels que la politique d'immigration, l'intégration et « l'islamisation » perçue sont souvent plus évoqués que les sujets économiques ⁽¹⁹⁾. Ce faisant, le discours de l'extrême droite imprègne le débat politique — ce qui ne peut pas se produire avec le discours de l'extrémisme islamique.

Recommandations aux coordinateurs locaux pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

- **Les autorités locales peuvent jouer un rôle essentiel** dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent de droite car la reconnaissance, l'ouverture d'esprit et le dialogue sont souvent plus efficaces que l'exclusion, la répression publique ou une confrontation agressive.

⁽¹⁶⁾ Kundnani, A. (2012). *Blind Spot? Security Narratives and Far-Right Violence in Europe*. La Haye : Centre international de lutte contre le terrorisme (rapport de recherche). Extrait de <https://www.icct.nl/download/file/ICCT-Kundnani-Blind-Spot-June-2012.pdf>

⁽¹⁷⁾ Europe and nationalism: a country-by-country-guide. (10 septembre 2018). *BBC News*. Extrait de <https://www.bbc.com/news/world-europe-36130006>

⁽¹⁸⁾ Pellikaan, H., de Lange, S. L., & van der Meer, T. W. (2018). The centre does not hold: Coalition politics and party system change in the Netherlands, 2002-12. *Government and Opposition*, 53(2), 231-255. Extrait de <https://www.cambridge.org/core/journals/government-and-opposition/article/centre-does-not-hold-coalition-politics-and-party-system-change-in-the-netherlands-200212/7ACFCBF820AC9839B6C8BEEF42953210>

Mudde, C. (2007). *Populist radical right parties in Europe*. Cambridge: Cambridge University Press. Extrait de https://www.google.co.uk/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=2ahUKEwi8_MaV4czgAhXKyKQKHWhrB8cQFjABegQICBAC&url=http%3A%2F%2Fwww.pacedifesa.org%2Fpublic%2Fdocuments%2FCas%2520Mudde%2520Populist%2520Radical%2520Right%2520Parties%2520in%2520Europe%2520%25202007.pdf&usg=AOvVaw375xkmIR68b9y0qEYDaGMU

⁽¹⁹⁾ Goodwin, M.J. (2011). *New British Fascism, Rise of the British National Party*. New York: Routledge (pp.29-30, pp.323-325). Extrait de <https://www.taylorfrancis.com/books/9781136665912>

Norris, P. (2005). *Radical right: voters and parties in the electoral market*. Cambridge: Cambridge University Press (p.4). Extrait de <https://www.cambridge.org/core/books/radical-right/BAF243A4A4761F35954CD075EE5C8876>

- **Les attitudes, le comportement et le discours de l'extrême droite deviennent problématiques** lorsqu'ils appellent à une forte restriction des libertés ou des droits civils de certains groupes religieux et/ou ethniques.
- Lorsque l'on est confronté à ce phénomène, il est souvent difficile de trouver les **personnes clés** susceptibles de fournir des informations aux autorités locales et de les aider à cartographier le paysage local de l'extrême droite et à y évoluer. Il est donc important de **créer de nouveaux liens** avec des acteurs occupant des positions clés, afin de permettre à l'administration locale d'en apprendre plus sur les groupes liés à l'extrémisme de droite, de **former des praticiens de première ligne et d'autres acteurs**, et de mettre en place une coopération entre les institutions. Les autorités locales, les forces de l'ordre et le parquet doivent parvenir à s'entendre sur la façon de traiter l'extrémisme de droite, et à agir en conséquence.
- Pour s'assurer que la stratégie de l'extrême droite ne puisse pas manipuler l'opinion publique, les autorités locales doivent **développer une stratégie active de communication s'adressant à l'audience la plus large** (à la fois en ligne et hors ligne), pour la sensibiliser sur les raisons de leur intervention et l'informer des enjeux — ce qui inclut d'exposer la stratégie de l'extrême droite et ses intentions. Il est important d'utiliser un langage accessible tout en évitant d'avoir recours à une approche populiste.
- Les autorités locales peuvent court-circuiter la stratégie de l'extrême droite consistant à détourner et manipuler des revendications justifiées (p. ex. en rapport avec le logement ou le chômage) **en traitant les causes profondes de ces revendications**. Même si ces problèmes ne peuvent être résolus, le fait d'établir un dialogue peut briser le monopole que l'extrême droite cherche à obtenir sur ces préoccupations majeures.
- Il est également essentiel que les **infractions criminelles liées à l'extrémisme de droite soient qualifiées** de crimes de haine ou de violences motivées par une idéologie. Elles ne doivent pas être réduites à des « incidents » ou à des « comportements provocateurs ». Même si la police manque parfois de moyens, il est vital de redoubler d'efforts pour traiter ces cas. Les victimes de crime de haine **doivent recevoir un soutien**, afin d'éviter qu'elles soient recrutées par d'autres groupes extrémistes. Les services de probation doivent rechercher les occasions de **mettre les auteurs de crime de haine en contact avec les minorités**, afin de prévenir et/ou d'inverser les processus de déshumanisation, de marginalisation et de discrimination.
- Les autorités locales pourraient bien bénéficier de l'aide de partenaires pour des activités de **surveillance en ligne**. En effet, la présence en ligne de l'extrême droite l'emporte souvent sur sa présence hors ligne. Un grand nombre d'informations peuvent être collectées auprès de sources publiques.
- Pour éviter la formation d'environnements conflictuels et polarisants qui favorisent la radicalisation violente, il est important de lutter contre la déconnexion sociale que ressentent aujourd'hui de nombreux citoyens. Il est nécessaire de mettre en place avec les autorités un débat éclairé et ouvert sur les droits et obligations liés à la citoyenneté. Les **concepts de participation** peuvent être utilisés pour pousser les citoyens à participer aux prises de décision locales, alors que la **création d'espaces** accessibles gratuitement (p. ex. une bibliothèque) peut les encourager à se rencontrer et à nouer des relations sociales.
- Donner aux jeunes les **compétences nécessaires pour identifier les « fake news »** pourrait être plus efficace que de créer un contre-discours au discours extrémiste.